

RECHERCHE-ACTION ET INTELLIGENCE TERRITORIALE EN AMÉRIQUE LATINE²

Mihai Pascaru

Université « 1 Decembrie 1918 » d'Alba Iulia, Roumanie

Abstract

The paper is an attempt at identifying significant relationships between research-action and territorial intelligence. Conceptual and methodological aspects are being considered, including their implications in intervention and action in practice. The cultural space of reference is that of Latin America where research-action has strong roots, but territorial intelligence has only recently emerged as project and territorial actor-university researcher partnership-based development theory and practice.

Keywords: Action research, territorial intelligence, *International Network of Territorial Intelligence*

Résumé

Notre étude essaie de donner du contour à quelques connexions significatives de la recherche-action avec l'intelligence territoriale. Nous avons en vue toute une série d'aspects conceptuels et méthodologiques, y compris leurs ouvertures, leurs débouchés vers l'intervention et l'action pratique. L'espace culturel de référence est celui de l'Amérique latine, où la recherche-action a de fortes racines et que l'intelligence territoriale a récemment pénétrée en tant que théorie et pratique du développement à base de projets et à base de partenariats conclus entre les acteurs territoriaux et les chercheurs universitaires.

Mots-clés : recherche-action, intelligence territoriale, *Réseau International d'Intelligence Territoriale*.

Introduction

La chance d'avoir participé, en 2012, à la conférence du Réseau International d'Intelligence Territoriale (International Network of Territorial

² Une version roumaine du ci-présent article a été publiée dans le livre Pascaru, M., Marina, L., Butiu, C.A., eds., *Inteligenta, teritorii si dezvoltare umana*, Cluj-Napoca, Presa Universitara Clujeana, pp. 7-19.

Intelligence - INTI), conférence organisée à La Plata, en Argentine, a constitué pour nous une bonne occasion de réfléchir aussi bien sur le concept d'intelligence territoriale, que sur la recherche-action dont nous nous occupons les dernières années (Pascaru, 2011). Toute une série d'aspects importants étaient à identifier, tels : (1) La pénétration du concept d'intelligence territoriale dans l'espace de l'Amérique latine ; (2) La liaison existante entre l'intelligence territoriale et la tradition de la recherche-action en Amérique latine ; (3) Les superpositions possible des sphères, plus ou moins récentes, entre la recherche-action et l'intelligence territoriale, surtout de la perspective offerte par les projets de développement local et régional.

Les réflexions ont été poursuivies encore plus intensément après l'événement d'Argentine, ce qui a eu comme résultat la prise de contour de toute une série d'observations que nous présenterons à travers l'article ci-dessous.

La recherche-action et ses sources latino-américaines

La recherche-action

Régulièrement, lorsque le terme recherche-action est utilisé, il faudrait penser à la recherche *redoublée* par l'action et non pas à la recherche suivie par l'action, tel qu'il est le cas des sciences sociales appliquées (Sullivan, 1992; Pascaru, 2011). De point de vue méthodologique, il y a question, aussi bien d'*hypothèses de recherche* que d'*hypothèses d'action*. (Verspieren, 1990). Mais pour que cela soit vraiment possible, il faudrait encore, dans la logique supposée par le déroulement de la recherche, déplacer l'accent de l'explication vers la compréhension. Juan (1999) le suggère lui-aussi, lorsqu'il place la recherche-action parmi les techniques d'intervention compréhensives. Selon Juan, les implications de la position occupée par la recherche-action dans l'ensemble des techniques compréhensives pourraient être résumés de la sorte : *la recherche-action suppose l'intervention du chercheur au niveau des groupes ou des mouvements sociaux, tout en étant semblable à la thérapie au niveau individuel*. Et comme la thérapie se fait avec la participation de l'individu, par le développement de la connaissance de soi et la guérison simultanée, de la même manière la recherche-action se réalise avec la participation des groupes sociaux ou des mouvements auxquels ils sont connectés à un moment donné. (Juan, 1999, p. 106).

Stringer appréciait que dans la recherche-action, le rôle du chercheur n'était pas du tout celui d'un expert ayant fait de la recherche, mais celui-ci remplissait le rôle d'une personne-ressource. Le chercheur devient ainsi un facilitateur ou bien un consultant qui agit en tant qu'un catalyseur, pourvu d'assister les *stakeholders* dans leurs actions de définir clairement leurs

problèmes et de trouver des solutions efficaces aux problèmes qui les préoccupent. (Stringer, 2007, p. 24).

Bridget Somekh caractérisait la recherche-action à travers sa propre méthodologie, qui marque la limite entre la recherche et la pratique. (Somekh, 1995, p. 340). Somekh souligne les différences principales qui existent entre la recherche-action et d'autres formes de recherche : (1) La recherche-action est menée par des gens qui se préoccupent directement de la situation sociale recherchée, en prenant comme point départ les questions pratiques apparaissant dans le travail quotidien des chercheurs ; (2) Les résultats de la recherche-action sont transposés en pratique dans le but d'engendrer le changement ; (3) La recherche-action comporte un degré élevé d'orientation pragmatique (*pragmatic orientation*) ; (4) La recherche-action met à sa base la culture et les valeurs d'un groupe social dont les membres sont aussi bien acteurs dans le champ de recherche que chercheurs ; (5) La recherche-action soulève certains problèmes éthiques, surtout lorsque le chercheur étudie son propre environnement de travail et, implicitement, le comportement de ses propres collègues. (Somekh, 1995, p. 340).

Mettant en discussion le problème des formes de la recherche-action, Argyris et Schön parlent aussi de *la recherche-action participative*. Pour ceux-ci, *la recherche-action participative* (CAP) est une certaine forme de la recherche-action qui implique les praticiens en tant que sujets, mais aussi en leur qualité de co-chercheurs. (Argyris et Schön, 1989, p. 613).

Finalement, la recherche-action soulève aussi un problème d'inclusion. L'inclusion dans la recherche-action, apprécie Stringer, suppose les faits suivants : (1) Maximiser l'implication de tous les individus pertinents ; (2) Inclure tous les groupes affectés ; (3) Inclure tous les problèmes importants (sociaux, économiques, culturels, politiques) plutôt que se centrer sur les agendas administratifs et politiques limités ; (4) Assurer la coopération avec d'autres groupes, agences et organisations ; (5) S'assurer que tous les groupes pertinents bénéficieront des activités. (Stringer, 2007, p. 35).

Les renvois faits à la participation et à l'inclusion nous aideront à mieux comprendre les traits spécifiques de la recherche-action en Amérique latine, surtout dans la perspective offerte par les recherches menées par le Colombien Fals Borda.

Les sources latino-américaines de la recherche-action

En Amérique latine, tel que le remarquaient Anadón et Savoie-Zajc, les racines historiques de la recherche-action se retrouvent tout spécialement dans le domaine de l'éducation et dans celui de la sociologie. Dans le domaine de l'éducation, la recherche action se développe par des activités concrètes, inspirées de œuvres de Paul Freire, déroulées dans le domaine de

l'éducation des adultes, tout spécialement dans celui impliquant activement les acteurs « dans la production des connaissances », la production collective de la science et la compréhension collective des phénomènes et des processus sociaux. Il s'agit ainsi d'une méthode destinée à assurer la participation des couches populaires de la société « à la gestion et au développement de son propre processus éducatif » (Anadón et Savoie-Zajc, 2007, pp. 20-21). Pour ce qui est du cas de Freire, Anadón et Savoie-Zajc le résumaient, la stratégie de recherche et action éducative « se caractérise par le fait que la production et la communication des connaissances sont deux processus simultanés ». (Anadón et Savoie-Zajc, 2007, p. 21).

Dans le domaine de la sociologie, Anadón et Savoie-Zajc le remarquaient, les racines de la recherche-action ont à leur base les ouvrages appartenant à un groupe de chercheurs colombiens dirigés par Fals Borda. Les origines du modèle de recherche élaboré par Fals Borda se trouvent dans les premiers ouvrages signés par Kurt Lewin. Le chercheur colombien est pourtant original par « la perspective sociopolitique qu'il propose », puisqu'il s'agit de « l'étude des conditions sociales et historiques des groupes les plus pauvres et laissés pour compte de la société colombienne », situation où les chercheurs se voient bien obligés d'adopter la position de ceux qui dénoncent. (Anadón et Savoie-Zajc, 2007, p. 21). Voici la raison pour laquelle le modèle de recherche-action de Fals Borda prend comme point de départ l'idée conformément à laquelle « il faut établir un lien entre la recherche et les actions sociopolitiques développées par les groupes et par les organisations sociales ». (Anadón et Savoie-Zajc, 2007, p. 21).

Dans un chapitre du livre *Handbook of Action Research* (2008), Fals Borda avouait : « Pendant la période supposée par le déroulement de notre recherche participative, nous avons eu l'avantage de pouvoir observer directement, de l'intérieur des processus, quelques-uns des résultats enregistrés suite à notre démarche. Les processus ont vraiment été lents, pourtant toute réussite a été vouée à améliorer la situation locale, à faire augmenter la confiance en soi-même et la force des habitants. Ce fut toujours une expérience merveilleuse et riche en satisfactions, formatrices non seulement pour les leaders des communautés locales, mais aussi pour les chercheurs de l'extérieur. Nous avons vu qu'il était fort possible que l'esprit scientifique se révélât dans les circonstances les plus modestes et les plus primitives, ce travail important et significatif pour nos peuples devant être non-coûteux et compliqué. Par conséquent, nous avons trouvé peu d'utilité à l'arrogance académique et nous avons, en échange, appris, à développer une attitude empathique face aux Autres, une attitude que nous allons appeler *vivencia...* » (Fals Borda, 2008, p. 31) L'effort suprême voué à donner du contour à un travail aussi scientifique qu'activiste (émancipatoire), appréciait Fals Borda, a été fait en 1977, avec le premier Symposium Mondial de la

Recherche-Action de Cartagena, en Colombie. Aux travaux de ce symposium, ont participé l'épistémologue Paul Oquist, celui qui a ensuite travaillé comme ministre du gouvernement sandiniste de Nicaragua, et le philosophe allemand Heinz Moser, les deux étant partisans déclarés du paradigme nouveau. Fals Borda admettait qu'il y avaient aussi des opinions critiques, venues surtout de la part des politologues James Petras (USA), Anibal Quijano (Peru) et Lourdes Arizpe (Mexico), concernant les études scientifiques et l'action politique. Mais le professeur suédois Ulf Himmelstrand, le futur président de l'Association Internationale de Sociologie, a créé un pont orienté vers « les scientifiques sceptiques », comme Fals Borda l'écrit. (Fals Borda, 2008, p. 31).

L'intelligence territoriale. Délimitations conceptuelles et réseaux de recherche

L'intelligence territoriale, un concept émergent

Dans l'espace culturel français, qui affirme avoir engendré la notion d'intelligence territoriale (Girardot, 2008), sont régulièrement identifiées en tant que sources de celui-ci, le management de la connaissance (*knowledge management*), l'intelligence économique et l'ingénierie territoriale.

Pour Blancherie, par exemple, tout comme le management de la connaissance, l'intelligence territoriale trouve ses sources dans la conjonction des changements majeurs et interdépendants au niveau économique et social. Par rapport aux logiques territoriales, estime Blancherie, l'intelligence territoriale a des significations différentes de celles du management de la connaissance, qui se rapporte uniquement aux logiques organisationnelles. (Blancherie, 2001, p. 1). En fait, « il s'agit bien de faire émerger une intelligence collective active, transformatrice, une capacité d'action intelligente (compréhension créatrice) qui n'est plus conditionnée par les seules proximités physiques, ou par les appartenances ou proximités sociales, familiales, professionnelles, communautaires » (Blancherie, 2001, p. 7).

Gaucherand a en vue trois points de départ dans la définition de la notion qui nous intéresse actuellement : (1) *L'intelligence économique territoriale* (la création de produits et l'animation des services de l'intelligence économique pour les acteurs de l'innovation dans l'espace économique); (2) *L'intelligence territoriale stratégique* (la création des infrastructures permanentes pour *une veille stratégique territoriale*); (3) *La gestion des communautés territoriales*, ce qui signifie la création d'un centre de ressources, voué à encourager le développement de divers territoires informatisés. (Gaucherand, 2006, slide 17).

Par conséquent, lorsque nous renvoyons à l'intelligence territoriale, nous avons aussi en vue les technologies de l'information utilisée *de manière*

intelligente dans le but de donner un appui au développement territorial. Prenant implicitement en considération un tel aspect, Philippe Dumas, met en discussion, dans une communication datant de 2003, la dimension éthique de l'intelligence territoriale, dimension vue aussi comme une expression de l'information « mise à disposition du citoyen [qui] doit être gratuite et accessible ». (Dumas, 2003, p. 2). Dumas parle aussi d'un précepte de la pluralité dans la création de contenu des systèmes d'information territoriale : « Toute communauté territoriale regroupe des sensibilités et des intérêts variés si ce n'est conflictuels. Cela nous amène à proposer un précepte de pluralité dans la création de contenu des systèmes d'information territoriale. » Chacun doit bien se retrouver dans ce que l'on pourrait appeler *citoyenneté numérique* créée par les *sites* Internet territoriales. (Dumas, 2003, p. 3).

En 2004, Jean-Jacques Girardot a présenté une communication ample sur l'intelligence territoriale, portant le titre « Intelligence territoriale et participation ». Girardot avoue, à travers cette communication, avoir proposé lui-même le terme d'intelligence territoriale, en 1999, en étroite liaison avec celui d'*ingénierie territoriale* « qui visait clairement à mettre le management de projet et les technologies de la société d'information au service du développement durable ». Au fur et à mesure que maints projets coordonnés par Girardot se déroulent, une méthodologie nouvelle, adéquate au développement de l'intelligence territoriale prend de plus en plus contour, à savoir la méthodologie appelée Catalyse. Catalyse signifie « des méthodes et des outils qui permettent d'impliquer largement les acteurs locaux dans les diagnostics territoriaux, ou dans des observatoires locaux³, afin d'élaborer des projets d'actions de développement plus pertinents et plus efficaces » (Girardot, 2004, p. 4). La caractéristique *principale* de la méthodologie Catalyse, l'écrit Girardot, est *la participation*. Les acteurs constituent d'abord un partenariat informel pourvu d'élaborer un guide de recueillement des données dans le but de réaliser un diagnostic social ou territorial. Les acteurs recueillent les données, chacun au niveau de ses usagers. Les données ainsi recueillies sont ensuite partagées en vue de leur analyse. C'est après l'analyse que les acteurs participent aussi à l'interprétation des résultats. Cette description, nous le remarquons, vient se superposer presque totalement sur ce que signifie la recherche-action participative ci-dessus présentée. Le terme même « Catalyse » nous rappelle ce que Stringer disait sur le rôle du chercheur dans la recherche-action, vu comme un facilitateur ou un conseiller qui agit comme un catalyseur, pourvu d'assister les *stakeholders* à définir clairement et précisément leurs problèmes et à trouver

³ Laboratoires ou centres de recherche qui ont comme objectif un territoire bien délimité et ses problèmes spécifiques.

des solutions efficaces aux problèmes qui les préoccupent. (Stringer, 2007, p. 24).

Pour Girardot, si nous avons en vue sa communication datant de 2004, le concept d'intelligence territoriale désigne « l'ensemble des connaissances pluridisciplinaires qui, d'une part, contribue à la compréhension des structures et des dynamiques des territoires, et de l'autre, ambitionne d'être un instrument au service des acteurs du développement territorial durable ». (Girardot, 2004, p. 5).

L'intelligence territoriale, telle qu'elle est conçue par Girardot, se fonde sur six principes éthiques et méthodologiques, dont en première position se trouve *le principe de la participation*. L'identification des principes éthiques de l'intelligence territoriale avec les principes du développement durable nous semble avoir une valeur euristique toute particulière. Le développement durable, écrit Girardot, se fonde sur trois principes validés par nombreuses instances morales et politiques à l'échelle planétaire : (1) La participation de tous les acteurs au développement, tout d'abord la participation des citoyens ; (2) L'approche globale des situations, caractérisée par un équilibre adéquat entre les considérations d'ordre économique, social et d'environnement ; (3) Le partenariat des acteurs. À ces trois principes éthiques, viennent s'ajouter trois autres principes méthodologiques capables de garantir leur respect : (1) L'approche du territoire en tant qu'espace d'action ; (2) La généralisation de la gestion par projets et celle de la culture de l'évaluation ; (3) Le développement de l'accessibilité des technologies de la société de l'information. (Girardot, 2004, p. 6). Ces principes, synthétise Girardot, tiennent compte du fait que, d'un part, « l'approche globale se fonde sur une vision à la fois territoriale et prospective et, d'autre part, le partenariat et participation définissent l'intelligence territoriale comme une démarche essentiellement orientée vers les acteurs, donc fondée sur l'accessibilité des technologies d'information et la coopération des acteurs » (Girardot, 2004, p. 6).

Une définition plus récente de Girardot considère l'intelligence territoriale comme étant *la science qui a comme objet le développement durable des territoires et comme sujet la communauté territoriale* (Girardot, 2008, p. 23), ce qui implique de nouveau des éléments de définition de la recherche-action, en général, de la recherche-action fondée sur la communauté (*community-based action research*⁴), tout spécialement.

De point de vue de l'organisation, il importe à retenir l'an 2002, lorsque le Réseau Européen d'Intelligence territoriale (European Network of Territorial Intelligence – ENTI) est constitué. Ce réseau bénéficiera de financement européen par le biais du Programme Cadre

⁴ <http://ctb.ku.edu/en/table-of-contents/evaluate/evaluation/intervention-research/main>

6, pour dérouler un projet désigné par le sigle CAENTI - Coordination Action of the European Network of Territorial Intelligence⁵. Dans le cadre de ce projet, il faut signaler l'élaboration du document *Proposal of an European Letter of Quality on Action-Research Favoring Territorial Governance of Sustainable Development*. (Amiotte-Suchet et al., 2007). C'est bien dans ce document que la recherche-action est intimement liée de point de vue programmatique à l'intelligence territoriale et, par conséquent, à la bonne gouvernance.

À partir de 2004, nous avons nous-mêmes coordonné en Roumanie toute une série de recherches, finalisées par des publications thématiques (Pascaru, 2006; Pascaru, 2007; Pascaru et Butiu, 2007; Pascaru, 2010), tout en mettant en évidence les connexions existantes entre l'intelligence territoriale et la recherche-action participative.

Les connexions entre l'Europe et l'Amérique latine dans la théorie et la pratique de l'intelligence territoriale

Jean-Jacques Girardot, le coordinateur du Réseau Européen d'Intelligence Territoriale et Horacio Bozzano, le coordinateur du Réseau Scientifique Latino-américain « Territorios Posibles », ce-dernier étant défini comme « réseau entre les universités et la société » (*una red entre las universidades y la sociedad*)⁶, voici donc les noms des deux scientifiques qui ont promu l'intelligence territoriale en Amérique latine. Les principes qui dirigent le Réseau Scientifique Latino-américain sont : (1) La transparence et la coopération, à travers la mise à disposition des acteurs se trouvant sur le terrain de la méthodologie et des instruments de la connaissance territoriale ; (2) La rigueur et la créativité, dans les conditions du travail collectif par groupes formés des enseignants universitaires et des acteurs territoriaux aussi ; 3) La complémentarité et l'intégration de toutes les personnes impliquées dans la connaissance territoriale. L'idée des partenariats ouverts vers l'action représente le fil conducteur des principes selon lesquels « Territorios Posibles » fonctionne. À travers le temps, les chercheurs de l'Amérique latine, ayant à leur tête Horacio Bozzano, ont participé à maints événements significatifs organisés par ENTI (Besançon, France, 2008; Strasbourg, France, 2010), pour mettre, en 2011, les bases de International Research Group: International Network of Territorial Intelligence (GDRI-INTI), réunit six équipes de recherche: MSHE⁷, ThéMA⁸ et ESO⁹, de France,

⁵ http://ec.europa.eu/research/social-sciences/projects/279_en.html

⁶ <http://territoriosposibles.fahce.unlp.edu.ar/>

⁷ Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement Claude-Nicolas Ledoux, Université de Franche-Comté, Franta.

⁸ Le laboratoire „Théoriser et Modéliser pour Aménager”, Université de Franche-Comté et Université de Bourgogne, France.

OLE¹⁰, d'Espagne, SEGEFA¹¹, de Belgique, DISUFF¹², d'Italie, et TAG¹³, d'Argentine, TAG étant le noyau du réseau « Territorios Posibles ». Le but de GDRI-INTI est de donner une dimension internationale à la recherche européenne portant sur l'intelligence territoriale. Sous l'égide de GDRI-INTI, la conférence de La Plata a été organisée en Argentine, du 17 au 20 octobre 2012.

La conférence INTI 2012 et ses significations théoriques et méthodologiques

Par la suite, nous essayerons de décrire cet événement, compte tenu aussi bien des notes de journal prises sur place, que de la reconsidération de quelques-uns de nos ouvrages important pour notre thème, des articles issus des travaux de la Conférence INTI, qui sont actuellement disponibles sur Memoria Academica, le site Internet de la Faculté des Sciences Humanistes et de l'Éducation de La Plata¹⁴.

L'événement a débuté avec l'assemblée générale de l'INTI, présidée par J.-J. Girardot, celui-ci ayant insisté sur l'objectif de l'INTI, précisément sur le fait d'avoir le plus possible de centres locaux de recherche-action, d'intelligence territoriale, en fait. Le biologiste argentin Raúl Montenegro (Premio Nobel Alternativo/ Right Livelihood Award, 2004) a aussi intervenu pendant la séance plénière de la conférence de La Plata, tout en présentant une communication portant sur l'évolution de la territorialité et son avenir, sur la manière de laquelle l'évolution culturelle vient se superposer sur celle biologique. Se trouvant contraint par les besoins biologiques, Montenegro a soutenu, l'être humain doit bien créer des territoires flexibles, et c'est surtout à partir de ce moment précis que la territorialité n'est plus héréditaire. La territorialité privée apparaît ainsi, les territoires étant transmis d'une génération à l'autre. Le nouveau concept de territorialité se caractérise par rigidité (manque de flexibilité) et fragmentarisme. La révolution urbaine et la révolution verte, a continué Montenegro dans son discours, ont engendré la généralisation de la propriété et celle de la transmission des territoires par héritage. Ce type de territorialité est un type non-durable, a soutenu Montenegro. Mais comment le faire durable? Comment l'intelligence

⁹ Le laboratoire „Espaces et SOciétés”, Université de Rennes 2 Haute Bretagne, France.

¹⁰ Observatorio Local de Empleo, Universidad de Huelva, Spania.

¹¹ Service d'Étude en Géographie Économique Fondamentale et Appliquée, Université de Liège, Belgique.

¹² Dipartimento di Scienze Umane, Filosofiche e della Formazione, Università di Salerno, Italie.

¹³ „Territorio – Actores – Gobernanza”, Universidad Nacional de La Plata, Argentine.

¹⁴ <http://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar>

territoriale s'applique-t-elle dans un contexte pareil? Voilà le grand défi, a conclu Montenegro.

Oscar Madoery, le président du Réseau Ibéro-américain de Développement Territorial, a parlé de la nécessité d'abandonner l'économisme, qui est incompatible avec le développement durable. Ce n'est pas l'environnement et le social qui servent l'économique, mais la situation se présente à l'envers, a soutenu Madoery. Une autre idée importante a été celle du localisme et du rapport global-local. Pour le développement, il faut bien avoir des réseaux multi-niveau. Le globalisme aussi doit être révisé. La conclusion de Madoery a été fort tranchante: les idées d'économisme, localisme et globalisme doivent être toutes abandonnées.

Une intervention intéressante dans la séance plénière a été celle du fermier Daniel Bareilles, qui a discuté sur l'impact de la révolution verte sur l'agriculture familiale et sur les territoires où celle-ci avait été implémentée. Pour le fermier argentin, le problème de l'alimentation dans le monde en est un concernant la distribution, et non pas la production. Un problème grave signalé par le fermier dans ce contexte a été celui de la destruction du sol suite à la pratique de l'agriculture basée sur des substances chimiques.

Nous avons retenu quelques aspects importants des interventions faites par des personnalités du monde académique, mais aussi par un acteur territorial pendant les travaux de la Conférence INTI d'Argentine, pour pouvoir exemplifier un côté fort important des conférences consacrées à l'intelligence territoriale : les chances égales d'intervention attribuées aux universitaires, comme aux acteurs territoriaux.

Parmi les projets présentés durant les sections de la conférence d'Argentina, il y a quelques-uns qui ont particulièrement attiré notre attention, tel celui présenté par Aura González Serna, à propos d'une région se situant dans la proximité de Panama, à savoir Darién. Cette région relie l'Océan Atlantique à celui Pacifique, en Colombie. Le thème du projet était centré sur les attitudes des indigènes. Pour longtemps, il n'y avaient pas de communications terrestres dans cette région-ci. Il y a un projet d'autoroute, qui se trouve bloqué par les communautés indigènes, dont le mode vie même en est menacé. (Gonzalez Serna, 2012).

Roldan Vasquez de l'Universidad Autónoma Latinoamericana, de Colombie, a présenté une communication sur „le système metrocable” de Medellin. Medellin est une ville divisée politiquement, ayant un taux de criminalité qui est en baisse depuis 1994. Le taux de criminalité importe pour le „metro cable”, un système de télécabines qui représentent une politique urbaine cohérente. Les chercheurs colombiens ont centré leur attention sur l'étude des représentations de la population visant ce système de transport, qui est apprécié comme ayant un impact particulier sur la mobilité de

certaines populations isolées à la banlieue, sur des collines, et implicitement, sur la qualité de leur vie. (Vásquez *et al.*, 2012).

Vilma Falcón a présenté un projet localisé en Argentine, à la frontière avec le Paraguay, plus précisément dans La Colonia Benítez, „capital botánico provincial”. C’est bien ici, sous l’égide d’un Observatoire d’Intelligence et de Développement Territorial (OIDTe), fonctionnant dans le cadre institutionnel de l’Université La Plata, que l’on a travaillé avec des acteurs économiques, sociaux, politiques et académiques, tout en parcourant des pas différents, à partir des divergences de perception sur le territoire à conserver jusqu’à l’intelligence territoriale et à l’action. C’est bien autour de ce concept, de „capital botánica” que l’on propose de faire le développement territorial, car la nécessité de l’incorporation du capital culturel au projet de développement résulte des débats successifs entretenus avec les acteurs locaux. (Falcón *et al.*, 2012).

Notre ci-présent article fait appel à des éléments de journal académique, ceux-ci prouvant leur utilité surtout dans la présentation de quelques débats qui n’ont pas été enregistrés, ayant eu lieu par rapport à certains projets présentés pendant les travaux de la Conférence INTI d’Argentine. Nous avons aussi retenu les lignes générales d’un débat concernant la méthodologie et l’intégration des acteurs dans la recherche. L’impression générale a été celle que non seulement l’économie, mais aussi la science étaient émergentes en Argentine, une avidité particulière, presque ingénue se manifestant pour la connaissance et la promotion de l’intelligence territoriale. Pourtant Blanca Miedes (Universidad Huelva, Spain) a insisté sur la différence manifeste entre un „observatoire territorial” et le „plan d’observation”. Horacio Bonzano a intervenu, tout en soulignant le fait qu’un observateur n’était pas obligatoirement une institution, mais un réseau de recherche, tout comme la recherche en soi.

Une communication importante dans l’économie de la conférence a été celle de Horacio Bozzano, celui-ci ayant présenté les étapes principales de son succès enregistré dans la promotion de l’intelligence territoriale en Uruguay, où il a réjoui de l’appui direct du président José Alberto Mujica et de celui du ministre de l’éducation de ce pays. Tout au début, une certaine résistance à l’implication de l’Université de La Plata a été enregistrée, car les gens de l’Uruguay étaient plutôt habitués aux recherches de Brésil et à celles du Venezuela. Selon Horacio Bozzano, l’Observatoire d’Intelligence et Développement Territorial est pareil à un thermomètre et à un baromètre du développement et de la transformation territoriale. (Bonzano, 2012).

Un autre projet présenté durant la conférence est celui déroulé dans la province Jujuy, Valles Templados, en Argentine. La recherche participative s’est réalisée ici tout autour de la nécessité de planification urbaine. (Godoy *et al.*, 2012).

Conclusion

Suite à un bref passage en revue des communications présentées lors des travaux de la Conférence INTI de La Plata, de 2012, et postées sur le site Memoria Academica, nous retenons d'abord le fait que le nom de Fals Borda, personnalité de la direction latino-américaine dans la recherche-action, apparaît dans seulement deux articles (Pérez et al., 2012; Barrionuevo si Brichetti, 2012). L'équipe coordonnée par Castañeda Pérez est colombienne et elle invoque le nom de Fals Borda, à côté de celui de Mora Osejo, un proche collaborateur de celui-ci, par rapport à l'importance de *vivencia* locale dans l'enrichissement et l'utilité de la connaissance territoriale¹⁵. (Pérez *et al.*, 2012, p. 4). Barrionuevo et Brichetti, chercheurs à l'Université de La Plata, lient directement l'intelligence territoriale et la recherche-action participative au nom de Fals Borda, la première empruntant les objectifs stratégiques de la dernière dans le cadre des projets et des équipes de travail concrètes. (Barrionuevo si Brichetti, 2012, p. 2).

Maintes communications présentées lors de la Conférence INTI de La Plata ont pourtant dans leur univers conceptuel la notion de recherche-action (*investigación acción*, în spaniola). C'est aussi le cas de l'article signé par María Belén Kraser et présenté lors de la conférence sous la forme d'un poster (Kraser, 2012), où l'auteur décrit un projet de protection du patrimoine naturel dans une région portuaire qui se trouve en pleine expansion. Dans ce projet, il est inédit le cycle *connaissance scientifique – information et mobilisation publique – conscientisation*. Plusieurs actions ont été connexées à l'information scientifique par laquelle l'on argumentait la nécessité de la conservation du patrimoine naturel dans la région en question : manifestations, présentation de spectacles dans la région qui allait être protégée, réalisation d'expositions thématiques. Au final, l'étude collaborative menait à la constitution d'une association ayant un statut juridique (*Asociación Vecinal en Defensa del Ambiente*). La voie du soutien juridique des conclusions du projet s'ouvrait, donc. (Kraser, 2012, p. 2).

En analysant l'ensemble des travaux de la Conférence INTI d'Argentine, nous avons donné contour à d'autres conclusions provisoires, au sens qu'elles devaient encore être approfondies à travers des recherches ultérieures. C'est ainsi que nous constatons que dans les projets latino-américains, le concept d'intelligence territoriale était reflété par ses aspects particuliers et partiels : (1) La participation des citoyens (recherche participative ou décision participative) ; (2) Approche globale (mais plutôt multidisciplinaire que monographique) ; (3) Une forte composante

¹⁵ Fals Borda, O. et Mora Osejo, L. E. (2001), „Apéndice: Manifiesto por la autoestima en la ciencia colombiana”, dans O. Fals Borda, *Kaziyadu*, Bogotá D.C., Ediciones Desde Abajo.

académique, qui peut être mieux intégrée dans des partenariats réels ; (4) Partenariats public-privé qui peuvent encore être améliorés.

Le concept même d'intelligence territoriale, issu de projets ponctuels anciens (Girardot, 2008), au bout d'une période d'ascension théorique, tend à se dissoudre (se fragmenter, se pulvériser) dans des projets ponctuels dirigés par des besoins et des contextes locaux spécifiques. Relancer théoriquement la notion semble plus que nécessaire et ce fait est possible à travers la valorisation des expériences latino-américaines, d'un côté, et l'exploitation encore plus substantielle des valences euristiques qui ont toujours accompagné et qui accompagnent encore, au niveau global, la recherche-action. (Pascaru, 2013).

References :

Amiotte-Suchet, L., Miedes Ugarte, B. et Redondo Toronjo, D., eds., „Proposal of an European Letter of Quality on Action-Research Favoring Territorial Governance of Sustainable Development”, dans Girardot, J.-J. et Miedes, B., eds. (2007), *Papers on Territorial Intelligence and Governance Participative Action-Research and Territorial Development*, Huelva, Observatorio Local de Empleo, pp. 61-79.

Anadón, M. et Savoie-Zajc, L. (2007), „La recherche-action dans certains pays anglo-saxons et latino-américains. Une forme de recherche participative”, dans Anadón, M., ed. (2007), *La recherche participative. Multiples regards*, Québec, Presses de l'Université du Québec, pp. 12-30.

Argyris, C. et Schön, D.A. (1989), Participatory Action Research and Action Science Compared. A commentary, *American Behavioral Scientist*, Vol. 32, No. 5, May-June, pp. 612-623.

Barrionuevo, C. et Brichetti, P. (2012), „Aportes conceptuales para pensar los Observatorios de Inteligencia y Desarrollo Territorial”, dans *XI INTI International Conference La Plata, 17 al 20 de octubre 2012, La Plata. Argentina. Inteligencia territorial y globalización: Tensiones, transición y transformación*, Memoria Académica. Disponible à l'adresse :

http://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar/trab_eventos/ev.2632/ev.2632.pdf
(Accédé : le 15.01.2014).

Blancherie, J.-M. (2001), Intelligence Territoriale : les voies d'un développement cohérent et durable. Disponible à : <http://www.ikm.com/it.htm> (Accédé : le 15.01.2014).

Bozzano, H., Peña, A., Girardot, J.-J. et Núñez, R. (2012), „Proyecto de formación universitaria en Inteligencia Territorial Uruguay 2012-2016 en Minas, Lavalleja”, dans *XI INTI International Conference La Plata, 17 al 20 de octubre 2012, La Plata. Argentina*. Disponible à :

http://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar/trab_eventos/ev.2637/ev.2637.pdf
(Accédé : le 15.01.2014).

Castañeda Pérez, Y., Mejía Lotero, F. M. et Olivares Castro, J. C. (2012), „Construcción de alternativas para el desarrollo autogestionado y sustentable a partir de la investigación acción participación en el asentamiento informal "El milagro de Dios" Armenia-Colombia”, dans *XI INTI International Conference La Plata, 17 al 20 de octubre 2012, La Plata, Argentina. Inteligencia territorial y globalización: Tensiones, transición y transformación*. Disponible à:

http://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar/trab_eventos/ev.2642/ev.2642.pdf
(Accédé : le 15.01.2014).

Dumas, Ph. (2003), Entre la création de contenus et l'intelligence territoriale: la dimension éthique. Disponible à:
http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000537 (Accédé : le 15.01.2014).

Falcón, V. L., Pértile, V.C., Bataglia, M., Ramírez, L. et Monzón, N. (2012), „Observatorio de Inteligencia y Desarrollo Territorial-OIDTe-De la localidad de Colonia Benítez: Estrategias de intervención universitaria”, dans *XI INTI International Conference La Plata, 17 al 20 de octubre 2012, La Plata, Argentina*. Disponible à:

http://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar/trab_eventos/ev.2651/ev.2651.pdf
(Accédé : le 15.01.2014).

Fals Borda, O. (2008), „Participatory (Action) Research in Social Theory: Origins and Challenges”, dans Reason, P., Bradbury, H., eds. (2008), *Handbook of Action Research*, SAGE Publications Ltd., London, Thousand Oaks, New Delhi, Singapore, pp. 27-37.

Gaucherand, A. (2006), Introduction à la notion d'Intelligence Territoriale. Disponible à:
http://www.cormon.net/journal/ecrire/perso/Intel_territoriale.pdf (Accédé : le 15.01.2014).

Girardot, J.-J. (2004), Intelligence territoriale et participation. Disponible à:
http://isdml.univ-tln.fr/PDF/isdml6/isdml6a161_girardot.pdf (Accédé : le 15.01.2014).

Girardot, J.-J. (2008), Evolution of the concept of territorial intelligence within the coordination action of the European network of territorial intelligence, *ReS-Ricerca e Sviluppo per le politiche sociali*, Nuova Serie n. 1-2/2008, Numero speciale, pp. 11-29.

Godoy, M. E., Molina, G., Bejarano, I.F., Bejarano, G. E., Quinteros, M.F. et Leguizamon, G. (2012), „El Observatorio de Inteligencia y Desarrollo Territorial, Herramienta para la innovación en procesos de planificación territorial en municipios de la provincia de Jujuy”, dans *XI INTI International Conference La Plata, 17 al 20 de octubre 2012, La Plata, Argentina*. Disponible à:

http://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar/trab_eventos/ev.2656/ev.2656.pdf
(Accédé : le 15.01.2014).

González Serna, A. (2012), „The Darién Region, Connecting Road of the Americas, among the expressions of hydric wealth, land vocation and the extractive exploration on its violated forms”, dans *XI INTI International Conference La Plata, 17 al 20 de octubre 2012, La Plata, Argentina*. Disponible à:

http://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar/trab_eventos/ev.2657/ev.2657.pdf

(Accédé : le 15.01.2014).

Juan, S. (1999), *Méthodes de recherche en sciences sociohumaines. Exploration critique des techniques*, Paris, Presses Universitaires de France.

Kraser, M. B. (2012), „Acción colectiva en la valoración del patrimonio natural en General Daniel Cerri (Buenos Aires, Argentina), dans *INTI International Conference La Plata, 17 al 20 de octubre 2012, La Plata, Argentina*. Disponible à:

http://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar/trab_eventos/ev.2709/ev.2709.pdf

(Accédé : le 15.01.2014).

Pascaru, M. (2006), *Territorial intelligence and local governance*, Cluj-Napoca, Presa Universitara Clujeana.

Pascaru, M. (2007), Inteligenta teritoriala. Rezultatele anchetelor sociologice asupra dezvoltarii spatiului rural, *Sociologie Romaneasca*, Volumul V, No. 3, pp. 88-102.

Pascaru, M. si Butiu, C.A. (2007), *Restituirea rezultatelor si dezvoltarea comunitara*, Cluj-Napoca, Editura Argonaut.

Pascaru, M., coord. (2010), *Inteligenta teritoriala, matrice comunitara si guvernare participativa*, Alba Iulia, Editura Aeternitas.

Pascaru, M. (2011), *Cercetare participativa si stiinte sociale aplicate*, Cluj-Napoca, Presa Universitara Clujeana.

Pascaru, M. (2013), Applied social sciences, action research and the returning of inquiry findings, *Journal of Community Positive Practices*, XIII(2) /2013, pp. 3-10.

Somekh, B. (1995), The Contributions of Action Research to Development in Social Endeavours: A Position Paper on Action Research Methodology, *British Educational Research Journal*, 21(3), pp. 339-355.

Stringer, E.T. (2007), *Action Research*, Third edition, Tousand Oaks, SAGE Publication, Inc.

Sullivan, T.J. (1992), *Applied Sociology. Research and Critical Thinking*, New York, Macmillan Publishing Company.

Vásquez, R., Julián, S., Anzoategui, Z. et Juan, C. (2012), „El sistema metroable línea k y su impacto en la calidad de vida de la población de la comuna uno en la ciudad de Medellín entre los años 2004-2008: Análisis de percepción”, dans *XI INTI International Conference La Plata, 17 al 20 de octubre 2012, La Plata, Argentina*. Disponible à:

http://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar/trab_eventos/ev.2694/ev.2694.pdf
(Accédé : le 15.01.2014).

Verspieren, M.R. (1990), *Recherche-action de type stratégique et science(s) de l'éducation*, Paris, Coédition Contradictions / L'Harmattan.